

à discuter leurs rôles parentaux et à partager des idées quant au moyens de devenir des parents couronnés de succès. Les lecteurs ayant des capacités limitées à lire le français seront hautement récompensés de leurs efforts, ce travail étant des plus importants.

Qui est éduqué? Jing-qiu Liu étudie les statistiques concernant l'éducation des femmes en Chine pour ces dernières décades et les complète de ses expériences personnelles. Ses découvertes sont que la situation en Chine est similaire, bien qu'à une plus grande échelle, à celle que nous trouvons dans beaucoup de pays occidentaux. Elle souligne que la culture familiale, spécialement dans les zones rurales, ne favorise pas les dépenses visant l'éducation des femmes. Et même dans les villes, où les filles sont traitées de manière égalitaire en ce qui concerne l'éducation primaire, il reste des barrières à l'éducation des femmes à des niveaux plus élevés. Elle fait état de 112.5 millions de femmes chinoises âgées de plus de quinze ans comme étant analphabètes! Pourrions-nous concevoir une société en Amérique où chaque femme serait analphabète? Mais la Chine est aussi en voie de changement. Liu suggère que le développement économique et l'éducation des femmes iront de paire en Chine pour faire évoluer cette vaste société.

C'est l'article de Barry Kanpol qui me rapproche le plus du thème de la personne en éducation. Un bon collègue et ami, le professeur Jean-Marie (Bill) Beniskos de l'Université d'Ottawa, a écrit énormément sur le sujet de l'éducateur en tant que personne. Autant pour Barry que pour Bill, on ne peut être un bon éducateur sans que la personne derrière celui-ci soit connue et manifeste. L'article de Barry demande à chacun d'entre nous de retrouver celui qu'il est et ce en quoi il croit. La conviction dans ce cas va au-delà d'une simple croyance dans la nature de l'éducation et de l'enseignement, mais touche la foi en Dieu et dans la nature de l'humain. Il nous demande de partager avec les autres, nos étudiants particulièrement, ce qui donne forme à nos convictions et nos systèmes de valeurs. Il nous fait parcourir ses moments de cynisme et de joie et ce que ceux-ci signifient pour lui en tant que personne, que citoyen et qu'enseignant. Je trouve cet article très puissant et il constitue le genre de lectures sur lesquelles je souhaite réfléchir lorsque je passe en revue ce qui s'est passé dans l'année et ce que, en tant que personne, qu'enseignant et qu'universitaire, je souhaite devenir l'an prochain. C'est un article pour le printemps. Appréciez-le avec les autres qui constituent ce numéro.

Robert R. O'Reilly
Université de Calgary
Editeur invité